

Homélie pour le 9ème dimanche ordinaire C
2 juin 2013

Textes de référence : Rois 1, 8,41-43; Ps.116; Ga 1,1-2, 6-10; Lc 7,1-10

Frères et sœurs, chers amis,

L'évangile de Luc met devant nos yeux un centurion, soldat romain, soumis à l'empereur, et qui commande à 100 hommes. Luc ne nous dit pas son nom. Mais il nous aide à le connaître : il habite à Capharnaüm, probablement dans la caserne de l'armée romaine qui occupe le pays. Il est là depuis plusieurs années, peut-être avec sa famille. En tout cas, il possède un esclave auquel il tient beaucoup et qui est très malade, sur le point de mourir.

D'autre part, ce centurion n'est pas juif, c'est un païen, mais il semble qu'il ait réussi à nouer des relations avec des juifs de la ville, qu'il s'est pris d'amitié pour eux, qu'il a même participé à la construction de la synagogue, ce lieu de prière des juifs.

Ce centurion a entendu parler de Jésus. Des amis lui ont rapporté des paroles de Jésus. Justement, ce jour-là, non loin de Capharnaüm, Jésus avait longuement enseigné et guéri des malades ; il disait : « Heureux vous les pauvres : le Royaume de Dieu est à vous », et aussi : « Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent », ou encore : « Ne jugez pas, pardonnez ; donnez, et vous recevrez ».

Quand le centurion apprend que Jésus entre dans la ville, il veut lui demander de guérir son esclave. Mais il sait que les gens ne le laisseront pas s'approcher de Jésus car il n'est pas de leur religion, et la Loi de Moïse interdit aux juifs tout contact avec les païens considérés comme impurs. Alors il envoie des notables juifs comme ses messagers. Ces derniers racontent à Jésus tout ce que le centurion a fait pour eux, et Jésus se met en route pour venir sauver l'esclave, il écoute la parole de cet étranger.

Mais avant que Jésus arrive chez lui, le centurion envoie des amis pour lui

dire : « Ne viens pas jusque sous mon toit, car j'en suis indigne. Je connais la loi qui interdit à un juif d'entrer dans la maison d'un incirconcis, un païen. Mais dis seulement un mot, et mon esclave sera guéri. Car moi-même, je dis à un soldat : Va, et il va; à un autre : Viens, et il vient ».

Alors Jésus est dans l'admiration ! Car le centurion a montré une foi totale et sans réserve envers la parole et l'autorité de Jésus, et aussi une grande humilité en acceptant sa condition de païen ; il a fait preuve d'amour pour les juifs et aussi pour son esclave. En quelque sorte, ce centurion annonce déjà l'entrée des païens dans l'Eglise, qui se réalisera après la résurrection de Jésus, lorsque Pierre se rendra chez un autre centurion nommé Corneille qui recevra le baptême avec toute sa famille, car Pierre avait constaté : « Ils ont reçu l'Esprit-Saint tout comme nous ».

Nous sommes invités à prendre exemple sur ce centurion. Comme lui, nous pouvons accueillir l'évangile dans la personne de Jésus, pour que notre foi grandisse et nous entraîne à aimer, à accepter notre condition de pécheur pardonné, à respecter ceux qui sont différents de nous. Déjà vers l'an 950 avant Jésus Christ, le roi Salomon faisait à Dieu cette prière : « Si un étranger vient prier dans ce Temple, écoute-le ».

Tout à l'heure, nous allons célébrer l'Eucharistie, nous rappellerons la mort et la résurrection de Jésus pour le salut de toute l'humanité. Avec le centurion de l'évangile, nous pourrons lui redire en toute confiance : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une Parole, et je serai guéri ».

De retour à la maison, les envoyés trouvèrent l'esclave en bonne santé.

Et nous, de retour à la maison après notre rencontre avec le Christ, n'aurons-nous pas davantage de paix, de joie, de courage pour continuer notre vie ?

Amen